

Madrid, le 22-24 Février 2008

Nouvelle N°1

“La boîte Magique”

“13 minutes”, Zoé, dans son lit, décompte depuis qu’elle a ouvert les yeux, chaque minute qui la sépare de 8h00. Comme chaque matin de Noël, il lui est interdit de descendre rejoindre le sapin pour y voir ses cadeaux avant que la vieille pendule du salon n’ait sonné 8 coups. Sans quoi, ses cadeaux seraient remis au Père Noël jusqu’à l’année prochaine. Blottie dans ses couvertures, elle repasse en boucle dans sa tête la longue liste écrite au vieux barbu quelques semaines plus tôt.

“6 minutes”, elle commence à s’étirer doucement pour évacuer tout engourdissement qui pourrait la ralentir dans sa course vers les cadeaux. Elle s’imagine déjà luttant contre les emballages, chaque année plus sophistiqués et difficiles à ouvrir. Elle avait déjà pensé à prendre des ciseaux pour accélérer le processus, mais n’était-ce pas, après tout, la partie la plus jubilatoire? Cet instant où le contenu du paquet, encore inconnu, se dévoile peu à peu, et où chaque pièce de papier enlevée devient une bouffé d’adrénaline.

“2 minutes”, l’aiguille bleue de sa petite montre Flick Flack se redresse encore un peu. Zoé fait de même, elle s’assoie sur le bord du lit et glisse les pieds dans ses chaussons préparés la veille près du lit. Gardant son poignet à portée de vue, elle observe son coffre à jouets installé dans un coin de sa chambre. Il y avait longtemps qu’il ne fermait plus, et que les poupées du fond n’avaient pas vu la lumière du jour. La vie d’une poupée n’a rien d’un conte de fée, chaque fonctionnalité apportée aux nouveaux modèles rend les autres obsolètes, les faisant descendre d’un niveau dans le coffre. Aucune ne sait ce qui arrive à celles qui disparaissent parfois en arrivant au fond; seul Maman, responsable de ces “enlèvements” en a le secret.

“34 secondes”, c’est précisément le temps nécessaire à Zoé pour arriver au salon, et à la vieille pendule pour tinter 8 fois. La petite fille dévale déjà l’escalier, un grand sourire aux lèvres, dévoilant ses dents de lait manquantes. Maman s’affaire dans la cuisine d’où s’échappe une douce odeur de café et de pain grillé pendant que Papa réactive le foyer de la cheminée du salon.

Ils sont là, dressés sous le sapin, le papier brillant qui les enveloppe scintille au rythme des flammes. Les yeux de Zoé s’illuminent. Elle lance un “je peux?” et sans attendre de réponse, se rue sur le premier paquet venu. Celui-là est bleu avec un petit nœud rose; 4 secondes suffisent à Zoé pour venir à bout de l’emballage. Un coup d’œil furtif au contenu, juste pour s’assurer que père Noël ne s’est pas trompé, et la voilà repartie vers sa prochaine victime. 3 minutes se sont écoulées, et déjà presque tous les paquets sont ouverts. La réserve

d'adrénaline semble avoir touché à sa fin lorsqu'elle arrive vers la dernière boîte déposée dans l'ombre du sapin.

Les griffes sorties, prête à attaquer, Zoé s'arrête net. A l'inverse des autres aux papiers brillants de couleurs vives, ce cadeau est tout noir, sans ruban. Une inscription argentée attire son attention et elle s'assoie en tailleur près du paquet pour mieux voir. A tout juste 7ans, elle a besoin de faire un effort pour déchiffrer les caractères, et bien que ce matin de Noël ne se prête gère à la patience, elle entreprend, en suivant du doigt, la lecture des deux petites lignes argentées:

*BOITE MAGIQUE
NE PAS OUVRIR*

Interloquée mais fidèle à l'instruction "*NE PAS OUVRIR*", Zoé entreprend une inspection approfondie de cette "boîte magique". La retournant, elle découvre une nouvelle inscription rédigée en poussière d'étoiles:

"Cette boîte contient tout ce que ton imagination pourra y mettre."

Hausant les épaules, elle laisse le paquet et retourne s'intéresser aux jouets qu'elle avait tout juste pris le temps de regarder: poupées, dinette, corde à sauter, bande dessinée, DVD...

Plusieurs mois s'étaient écoulés depuis Noël, et Zoé s'était peu à peu lassé de ses jouets. Elle avait lu la bande dessinée deux fois, regardé le dvd quatre fois, la corde à sauté l'ennuyait et elle en avait marre de servir toujours le même menu avec sa dinette. La poupée, qui avait résisté le plus longtemps, finit dans le coffre à jouets, le jour où un spot publicitaire à la télévision vanta les mérites du nouveau modèle qui pouvait chanter le dernier tube du moment.

En ce samedi matin printanier, Zoé tourne en rond dans sa chambre. Même la télévision, qui passe toujours les mêmes épisodes de dessins animés, ne l'intéresse plus. Elle s'assoie dans un coin de son lit et regarde autour d'elle. Sur l'étagère en face d'elle, posée entre deux piles de livres, la Boîte magique n'a pas bougé depuis Noël. Elle en avait même oublié l'existence. Prise d'un élan de curiosité, elle se lève et va chercher la boîte noire qu'elle s'apprête à débiller lorsque, comme lors de sa première tentative, elle est stoppée par l'inscription argentée "*NE PAS OUVRIR*". Bien loin de l'excitation du matin de Noël, elle relit la deuxième inscription au dos du paquet et essaye d'en comprendre toute la dimension. Elle s'arrête un instant sur le mot "*imagination*", il y a bien longtemps que son imagination d'enfant avait été conditionné par les produits déjà "tout pensés" et tout ce qu'elle faisait lorsqu'elle jouait à la poupée, c'était refaire les dialogues du dessin animé des aventures de cette même poupée. Solliciter son imagination à ce point lui semble difficile, mais la tâche se révèle vite intéressante après quelques tentatives.

Zoé commence par regarder longuement le paquet de la taille d'une boîte à chaussures mais ne voit que du noir. Elle ferme les yeux et se concentre à nouveau. Le rectangle noir imprimé sur sa rétine apparaît dans son esprit, et peu à peu elle commence à y voir des couleurs se mélanger dans un tourbillon

arc en ciel. Chaque couleur trouve sa place et esquisse des formes qui se remplissent et s'entrecroisent. Zoé ouvre les yeux, sous l'effet de la surprise. A t-elle bien vu? Elle ferme à nouveau les yeux pour "mieux voir". Les couleurs sont toujours là, et forment de manière très détaillée l'emballage de la poupée qui chante. Confuse, elle ne sait pas quoi faire, doit-elle passer outre l'interdiction, et ouvrir le paquet. Elle rouvre les yeux et secoue un peu la boîte pour s'assurer qu'elle n'est pas vide. En effet, des choses bougent à l'intérieur. Des grosses, des plus petites, il semble y avoir plusieurs pièces. La poupée, son sac à main, son micro? Cela semble cohérent. Elle secoue à nouveau et écoute avec plus d'attention. Les pièces à l'intérieur semblent faites de différentes matières, le bruit qu'elles font en s'entrechoquant est différent à chaque secousse. Le sac à main en tissu contre la peau caoutchoutée? Les piles de rechange contre la notice d'utilisation? Il n'y a plus de doute, ce ne peut être que la boîte de la poupée; mais comment pouvait-elle déjà être au pied du sapin à Noël si les premiers modèles ne se vendent que depuis une semaine? La boîte serait-elle vraiment magique? Zoé reconsidère l'inscription en minuscules "*Cette boîte contient tout ce que ton imagination pourra y mettre*". Si l'inscription dit vrai, alors il devrait être possible de faire apparaître autre chose que la poupée. Zoé ferme les yeux et se concentre à nouveau. Cette fois, elle imagine le nécessaire de couture qu'elle avait vu chez une copine quelques semaines plus tôt. Les couleurs se mélangent dans sa tête et elle voit déjà du fil, des aiguilles et des boutons se dessiner. Gardant les yeux fermés, elle secoue la boîte et peut y voir tous ces objets se mouvoir bruyamment.

Elle passa ainsi toute la matinée à imaginer toutes sortes de contenus pour sa boîte magique. Toutes ces choses qu'elle désirait se retrouvaient là, sur ses genoux, et il lui aurait suffi d'enlever le papier noir entourant la boîte pour pouvoir les en sortir. Mais quand ouvrir? Quelle chose était si importante au point de renoncer aux autres et de réduire la boîte magique à une vulgaire boîte en carton sans enchantement? N'était-ce pas fantastique de pouvoir se dire en possession des plus belles choses du monde, et d'avoir pour seule limite celle de son imagination?

Les années avaient passé et Zoé n'avait toujours pas ouvert la boîte. A 18 ans, elle continuait à y voir tout le fruit de son imagination. Depuis longtemps les poupées n'y avaient pas trouvé leur place, mais, développant son imagination, elle avait réussi à y faire naître des odeurs, la boîte magique était même devenue pour elle une source d'inspiration pour écrire ses rédactions, ou dessiner. Elle y avait trouvé du réconfort pendant les périodes difficiles de son adolescence, et en avait même fait sa confidente.

Cependant quelques temps après son 19ème anniversaire, la boîte magique cessa peu à peu de fonctionner. Les odeurs disparurent en premier, succédées par les couleurs. Les formes devinrent de plus en plus floues, et le bruit, jadis plein de subtilités, devint brouhaha. Ne voyant plus en cette boîte qu'un assemblage cartonné habillé de noir, Zoé décida de l'ouvrir.

Après toutes ces années passées à voir dans cette boîte les plus belles merveilles qu'il lui était possible d'imaginer, elle ne pouvait pas l'ouvrir comme elle ouvrait les cadeaux de Noël dans son enfance. Dans un souci de respect pour cet objet

sacré qui lui avait offert tant de bonheur et de réconfort, Zoé saisit une paire de ciseaux dans sa petite trousse d'étudiante. Après plusieurs minutes d'hésitation elle commença à découper le papier noir aux inscriptions argentées. Chaque coup de ciseaux lui serrait un peu plus l'estomac, et semblait ouvrir une plaie qui ne pourrait jamais cicatriser. Elle retira délicatement le papier et dévoila une boîte en carton d'un autre temps, fermée par un couvercle. Son cœur battait à tout rompre, il lui était encore possible de mettre un terme à cette profanation mais sa curiosité et le rationalisme qui avait envahi ses dernières années d'adolescente l'empêchaient de réaliser la signification de ce qu'elle s'apprêtait à faire. Elle passa un doigt sous le couvercle et le releva jusqu'à dévoiler l'intérieur de la boîte. Ce qu'elle y trouva, car il y avait bien quelque chose dedans, elle ne le dit à personne. Elle referma le couvercle sur ses rêves d'enfant et esquissa un sourire nostalgique. Elle scotcha soigneusement l'emballage et compléta l'inscription argentée:

BOITE MAGIQUE
SURTOUT, NE PAS OUVRIR

Zoé se dirigea vers son placard et rangea la boîte magique désormais désenchantée sous la pile de ses livres d'enfant, un sentiment d'inquiétude lui parcouru le corps.

Elle était devenue adulte.